PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL
MONUMENT HISTORIQUE

Dossier de presse

Le rêve de l'eau
JEAN-MICHEL OTHONIEL

Exposition du 14 mai - 6 novembre 2022

JEAN-MICHEL OTHONIEL
Le rêve de l'eau

14 mai - 6 novembre 2022

Pour célébrer les 110 ans de sa construction, le Palais idéal du facteur Cheval est heureux d'accueillir l'exposition *Le rêve de l'eau*, imaginée par l'artiste Jean-Michel Othoniel. **Créée spécialement pour ce lieu unique au monde**, l'exposition se déploie **pour la première fois au cœur de l'œuvre du facteur Cheval** et de son jardin.

Inspirée par les dessins préparatoires du facteur Cheval, l'intervention de Jean-Michel Othoniel en appelle au sensible et convoque le merveilleux pour rendre vivant le rêve du facteur Cheval : que le Palais soit animé de jeux d'eau, de fontaines et de cascades.

Dans un dialogue parfait, Jean Michel Othoniel vient créer des œuvres **tout autour et à l'intérieur du Palais,** s'inspirant des formes conçues par le facteur Cheval. Invité par le Directeur du Palais idéal, Frédéric Legros, Jean-Michel Othoniel relève avec subtilité le défi qui consiste pour la première fois à faire rentrer la création contemporaine dans l'œuvre unique du facteur Cheval. Entre sculpture et construction, **deux univers d'artistes singuliers viennent se rencontrer.**

Jean-Michel Othoniel et le Palais idéal, une fascination depuis l'enfance

Jean-Michel Othoniel (né à Saint Etienne en 1964) fait partie des artistes les plus célébrés de sa génération, jouissant d'une renommée internationale.
Auteur entre autres du *Kiosque des noctambules* à Paris au métro Palais-Royal et des installations au Bosquet du Théâtre d'eau de Versailles, son œuvre s'exprime avec poésie à travers le travail du verre et s'inscrit dans la tradition des maîtres verriers de Murano avec lesquels il collabore, pour créer d'immenses ensembles qui dialoguent avec des jardins et sites patrimoniaux dans le monde entier.
Après le Musée du Louvre, la cathédrale d'Angoulême ou encore le Musée national du Qatar, c'est au Palais idéal du facteur Cheval que Jean-Michel Othoniel vient désormais présenter **une création originale pour ce lieu qu'il visitait enfant.**

« Nous partions en vacances dans la Drôme avec ma mère, nomades pour une longue période sans mon père qui restait à l'usine. Hauterives était une destination culturelle pour cette jeune institutrice curieuse et son fils. Nous sommes à la fin des années soixante, j'ai six ans. Le château des géants, du sable, des coquillages, de la poussière, du soleil, de la fraîcheur, des grottes, des rires, du silence et se perdre dans le mystérieux de l'enfance.

Le bruit des pas sur les graviers, le vertige des belvédères, la peur du labyrinthe, jouer, courir, chercher et se chercher pour comprendre où l'on est et d'où l'on vient, accepter la magie populaire, l'exotisme des livres d'histoires comme seule rêverie.
J'ai hâte de surprendre Ferdinand Cheval, de me perdre à nouveau dans les mystères de l'enfance, dans le monde à part de la jeunesse et dans la joie de savoir vivre et finir ma vie. »

Une intervention artistique globale qui se développe autour de deux éléments principaux, intrinsèquement liés au Palais idéal, l'eau et la lumière

Au Palais idéal, Jean-Michel Othoniel, investit les grottes, niches et détours escarpés qu'il a découverts et parcourus enfant. L'idée de transformation et de sublimation de la matière, l'importance de l'imaginaire mais aussi du processus de réenchantement du réel qui est au cœur de son travail joue harmonieusement avec l'œuvre de Ferdinand Cheval pour construire un parcours enchanteur.

Ainsi, les grottes, les alcôves et les circonvolutions du Palais idéal abritent des joyaux précieux, briques incandescentes, perles géantes et autres trésors imaginés par l'artiste.

Dans ce dialogue intime avec ce « Temple de la Nature » qu'est le Palais idéal, l'artiste fait de l'eau et de la lumière ses matériaux privilégiés et imagine pour la première fois depuis le facteur Cheval des installations de mise en eau qui permettront aux visiteurs de vivre une expérience au plus proche de celle pensée et voulue par Ferdinand Cheval. Fontaines, bassins et sources se réveillent ainsi de leur long sommeil le temps de l'exposition *Le rêve de l'eau*.

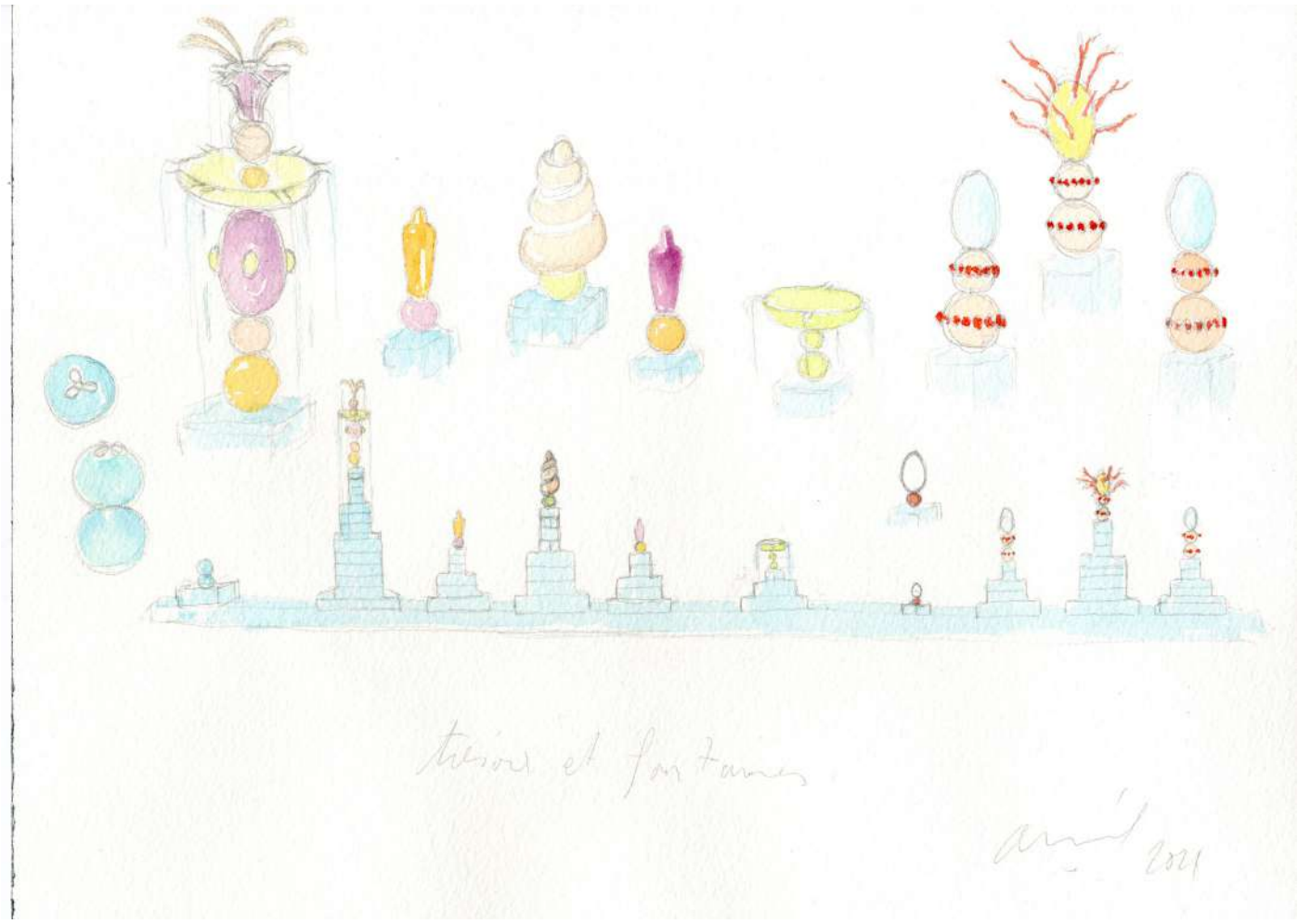
Réalisés pour une grande partie la nuit à la lumière des bougies, le Palais idéal a été conçu par le facteur Cheval pour jouer avec la lumière changeante du jour et les déclinaisons des saisons. C'est porté par cette même intention que Jean-Michel Othoniel produit plusieurs œuvres utilisant la lumière et venant interpréter l'histoire du Palais idéal. Ainsi, Ferdinand Cheval accumulait les pierres, mais parfois certaines ne trouvait pas de place dans son Palais. Il les conservait et les plaçait dans ce qu'il a appelait le « Musée Antidéluvien ». Pour la première fois un artiste est invité à intervenir à l'intérieur de ce véritable reliquaire. Derrière les grilles conçues par le facteur Cheval pour protéger son trésor de pierres, Jean-Michel Othoniel place *Oracle*, sculpture de briques dorées réalisées en Inde, qui évoque autant la construction, le Sacré, le désir d'ailleurs.

Plus loin, pénétrant au cœur du bâtiment, l'artiste conçoit deux sculptures lumineuses qui reprennent la forme de la Pierre d'achoppement qui a donné naissance au Palais idéal. Ici, reproduite en verre et suspendue à des crochets placés par Ferdinand Cheval, sa lumière vient éclairer les plafonds et parois sculptés.

Jean-Michel Othoniel créé également six vitraux venant colorer la lumière pénétrant dans la galerie du Palais idéal. Leurs motifs, reprenant les formes communes aux deux artistes, s'inspirent de la nature et sa profusion. Créés spécialement pour le lieu, ils viennent trouver une place idéale sous la phrase inscrite à la main par l'illustre Facteur « Où le songe devient la réalité ».

Jean-Michel Othoniel
Projet pour le Palais idéal
Aquarelles sur le dessin préparatoire de Ferdinand Cheval de 1882
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

DES OEUVRES CONÇUES SPÉCIALEMENT ET PLACÉES DANS LE PALAIS



Jean-Michel Othoniel
Trésors et Fontaines
Aquarelles préparatoires pour « le rêve de l'eau »
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

LES FONTAINES

10 fontaines conçues pour le Palais rendent le rêve du facteur Cheval possible : le faire vivre par l'eau qui jaillit et coule dans le bâtiment. Réalisées en verre de Murano et en verre miroité bleu indien, elles dialoguent avec l'oeuvre du facteur Cheval tant formellement que par association avec les motifs représentés.
La plus grande d'entre elles vient souligner le début de la construction du Palais idéal : la « Source de vie ». Lors de la venue d'illustres visiteurs, le facteur Cheval animait la « Source de vie» en faisant jeter des seaux d'eau pour qu'elle devienne une fontaine.
Par son intervention sur la façade Est, Jean-Michel Othoniel réalise le dessein de Ferdinand Cheval avec un ensemble de fontaines dont la forme même est ondoyante. Quatre autres fontaines sont placées dans les niches de la façade Nord, faisant du Palais idéal une Nymphée.

« L'eau coulait tout au long des murs : on versait l'eau avec des brocs sur la terrasse et elle s'écoulait par les coquilles dans les niches et dans la fontaine des laveuses. Que le dimanche, il faisait ruisseler l'eau… »

Témoignage de Julia Achard
(employée par le facteur entre 1908-1910)

LES VITRAUX

Jean-Michel Othoniel
Vitraux
Dessins préparatoires au crayon et à l'aquarelle
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

Jean-Michel Othoniel
Vitraux
Dessin préparatoire et essais de verres
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

6 vitraux placés dans la galerie viennent souligner l'utilisation de la lumière par le facteur Cheval. Placés dans l'encadrement des portes et fenêtres de la galerie du Palais, les vitraux créés par Jean-Michel Othoniel viennent projeter une lumière colorée à l'intérieur de l'édifice de Ferdinand Cheval.

Revenant aux origines même de l'édifice, Jean-Michel Othoniel reprend les motifs de « Source de vie » et de « l'Arbre de vie » du dessin original du Facteur et les réintègre dans l'édifice. Le cheminement à l'intérieur du Palais idéal, scandé par les vitraux, permet alors une révélation progressive du lieu que son auteur avait d'abord nommé le « Temple de la Nature ».

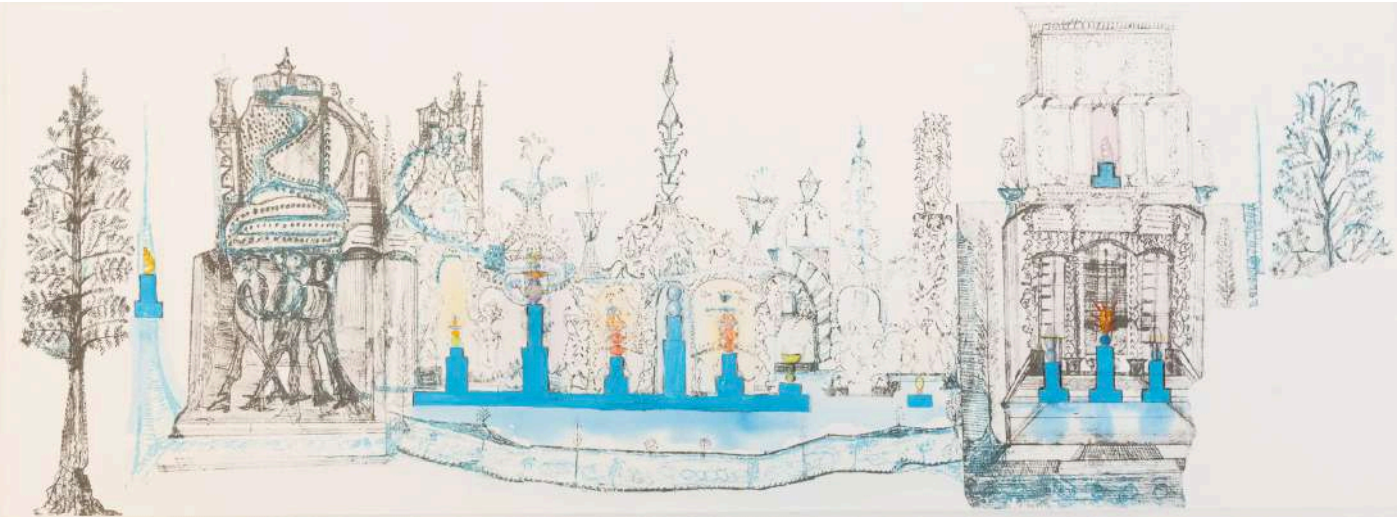
Idéalement placés, l'un des vitraux se révèle dès l'entrée entre les colonnes du Temple égyptien ; l'autre est surplombé d'une phrase du facteur Cheval : *« Où le songe devient la réalité »*.

AUTRES PRODUCTIONS

« Le milieu c'est le commencement, des pierres trouvées qui représentent une cascade, c'est mon premier travail et j'ai mis 2 ans pour la faire. »

Ferdinand Cheval
(dans son cahier-testament de 1911)

Le projet de Jean-Michel Othoniel investit l'ensemble des façades du Palais idéal du facteur Cheval. Ainsi, la terrasse est ornée de plusieurs pots dans lequel le facteur Cheval plaçait - en son temps - des plantes qui accueillent désormais les *Oriflammes* de verre conçus par l'artiste.
Au détour des tours et colonnes du Palais idéal, le visiteur peut aussi découvrir les *Sculptures porteuses d'eau* ou encore l'*Oracle* qui repose dans l'un des reliquaires conçu par le facteur Cheval.



Jean-Michel Othoniel
Projet pour le Palais idéal
Aquarelles sur le dessin préparatoire de Ferdinand Cheval de 1882
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

OEUVRES PRÉSENTÉES DANS L'ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE

2 sculptures monumentales
Grotta Azzurra et *Precious Stonewall*

5 sculptures
Amants Suspendus

8 aquarelles sur le dessin préparatoire de Ferdinand Cheval
5 lithographies inspirées de la façade du Palais idéal

A l'intérieur des espaces d'expositions du Palais idéal, Jean-Michel Othoniel rend visible la cohérence et l'adéquation de son œuvre avec celle du facteur Cheval en réactivant des œuvres déjà existantes dont la forme et l'histoire viennent dialoguer avec ce *Rêve de l'eau*. Dans ce vaste ensemble, les aquarelles sont l'image même de ce lien, unissant le dessin du facteur Cheval et le projet de Jean-Michel Othoniel.

Dès lors les eaux bleus dessinées par le facteur Cheval viennent se fondrent dans les fontaines aquarellées de Jean-Michel Othoniel.

Dans ces espaces, il est notamment question de construction avec *Precious stonewall*, une oeuvre de 2010 qui a été montrée une seule fois jusqu'alors au Centre Pompidou et qui se matérialise ici sous la forme d'un grand mur - constitué de 4 tonnes de verre miroité ambre - traversant l'espace. Les colliers de verre qui l'ornent ne sont pas sans rappeler les circonvolutions des dessins de Cheval.

Un peu plus loin, la *Grotta Azzurra* mi fontaine, mi temple devient une autre icône de ce dialogue à travers les âges entre deux artistes singuliers.

Jean-Michel Othoniel
Grotta Azzurra, 2017
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022
photo © Guillaume Ziccarelli

Jean-Michel Othoniel
Precious Stonewall, 2010
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022 / photo © Guillaume Ziccarelli

Dans l'atelier, le Palais idéal est heureux de diffuser *Orange Sensation* un film (16mm, durée 7 min 13 sec) réalisé en 1986 par Jean-Michel Othoniel et Clovis Prevost - auteur du livre de référence sur le Palais idéal. Ensemble, alors élève et professeur à l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise, ils partent à la rencontre des « Bâtisseurs de l'imaginaire » : Raymond Isidore, Robert Garcet, Roger Chomeaux, dit Chomo ou encore Marie-Louise et Fernand Chatelain.
Présenté pour la première fois sur les terres du facteur Cheval, ce film témoigne de l'attachement de longue date de Jean-Michel Othoniel aux Art singuliers.

Le film s'achève par la voix de Jean-Michel Othoniel reprenant une citation de Jean-Pierre Raynaud :
« Je n'ai pas voulu m'interdire cette sorte de plaisir, cette notion de rêve. Il y a des gens qui m'ont alors reproché de me faire plaisir avec des compromis mais la maison est une intimité. »
Aujourd'hui, c'est avec force et éloquence que ces mots viennent raisonner dans l'enceinte du Palais idéal du facteur Cheval au sein du *Rêve de l'eau.*

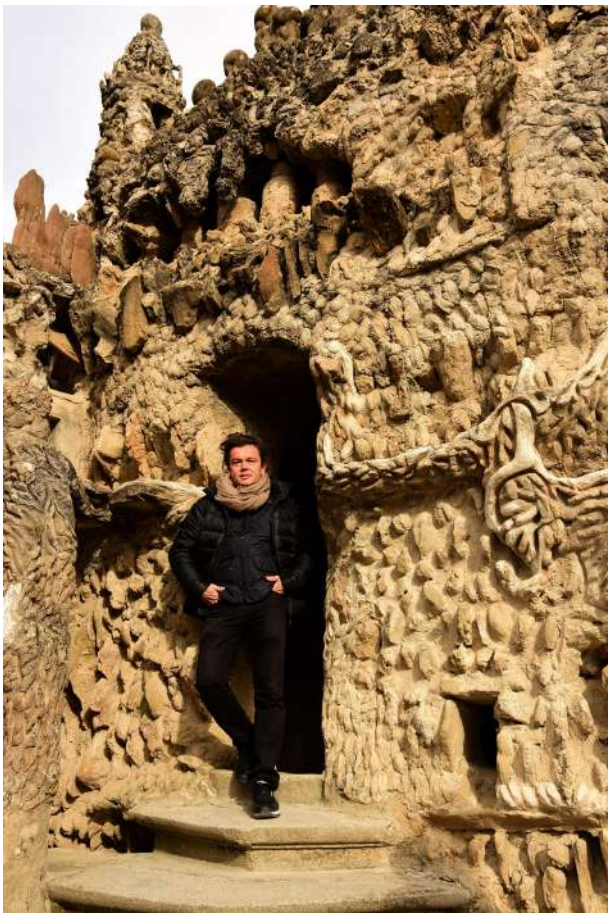
JEAN-MICHEL OTHONIEL

Né en 1964 à Saint-Etienne, France, Jean-Michel Othoniel a, depuis la fin des années 1980, inventé un univers aux contours multiples. Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain, fondations et collections privées du monde.

Ses œuvres prennent aujourd'hui une dimension architecturale et rencontrent volontiers des jardins ou des sites historiques à travers des commandes publiques ou privées dans le monde entier. Privilégiant les matériaux aux propriétés poétiques et sensibles, Jean-Michel Othoniel commence par réaliser, au début des années 1990 des œuvres en cire ou en soufre qui seront présentées dès 1992 par Jan Hoet à la Documenta de Cassel.

L'année suivante, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans son travail. Collaborant avec les meilleurs artisans de Murano, il explore les propriétés de ce matériau qui devient dès lors sa signature. La délicatesse du verre et la subtilité de ses couleurs participent du vaste projet de l'artiste : poétiser et ré enchanter le monde.

En 1996, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. C'est à partir de ce moment qu'il commence à faire dialoguer ses œuvres avec le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), ainsi qu'à l'Alhambra et au Generalife de Grenade, Espagne (1999).



En 2000, Jean-Michel Othoniel répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des noctambules.* Sa création se partage dès lors entre les lieux publics et les espaces muséaux.

En 2003, pour l'exposition *Crystal Palace* présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris et au MOCA de Miami, il fait réaliser à Venise et au Centre international du Verre à Marseille (Cirva), des formes de verre soufflé, destinées à devenir d'énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques.

L'année suivante, en 2004, une invitation du musée du Louvre à exposer dans les salles mésopotamiennes, dans le cadre de l'exposition *Contrepoint*, est pour lui l'occasion de réaliser ses premiers colliers autoportés, dont la grande *Rivière Blanche* acquise ensuite par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Le voyage est un des thèmes récurrents de son travail. Cette idée de voyage est mise en lumière avec le projet *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti et présenté sur des scènes de Théâtres. Cultivant l'art de réconcilier les contraires, l'artiste fait dialoguer le poétique et le politique, dans son *Bateau des larmes* : hommage aux exilés, réalisée à partir d'une barque de réfugiés

Collection Palais idéal du facteur Cheval / Photographe : Romain Doucelin
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

Jean-Michel Othoniel
Amant Suspendu Alessandrita Améthyste Ambre, 2021
Verre de Murano Alessandrita, Améthyste, Ambre, inox
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022
photo © Claire Dorn

cubains trouvée à Miami couverte d'une cascade de perles de couleurs se transformant en d'énormes larmes de cristal limpide, cette œuvre est exposée à l'occasion de Art Unlimited 2005 à Bâle.

En 2010, lors d'un séjour en Inde, il travaille avec les verriers de Firozabad avec lesquels il réalise une série d'œuvres qui seront présentées en 2011 au Centre Georges Pompidou à Paris, dans une importante rétrospective de son travail, *My Way*. Retraçant son parcours artistique depuis sa sortie de l'école des Beaux-arts de Cergy-Pontoise en 1988 jusqu'à ses toutes dernières œuvres, cette rétrospective rend compte de la multiplicité de ses pratiques et de ses inspirations. Après Paris, *My Way* a été présentée au Leeum Samsung Museum of Art/Plateau de Séoul, puis en 2012 au Hara Museum of Contemporary Art à Tokyo, au Macao Museum of Art de Macao et au Brooklyn Museum de New-York.

En 2012, une invitation du musée Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire, à travers une série de sculptures inspirées de l'architecture des fleurs et de planches de son *Herbier Merveilleux*.

Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10ème anniversaire, *Kin no Kokoro*, monumental cœur de perles de bronze doré installé de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden, lui offrant ainsi l'occasion d'orchestrer la rencontre entre les thèmes récurrents de son travail et la symbolique sacrée extrême orientale.

L'année 2015 est marquée par la réalisation d'un projet d'exception : le réaménagement, avec le paysagiste Louis Benech, du Bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du Château de Versailles. L'artiste réalise trois sculptures fontaines en verre doré, inspirées des chorégraphies du Maître de danse du roi Louis XIV. *Les Belles Danses*, est la première œuvre pérenne au sein du palais commandée ainsi à un artiste contemporain.

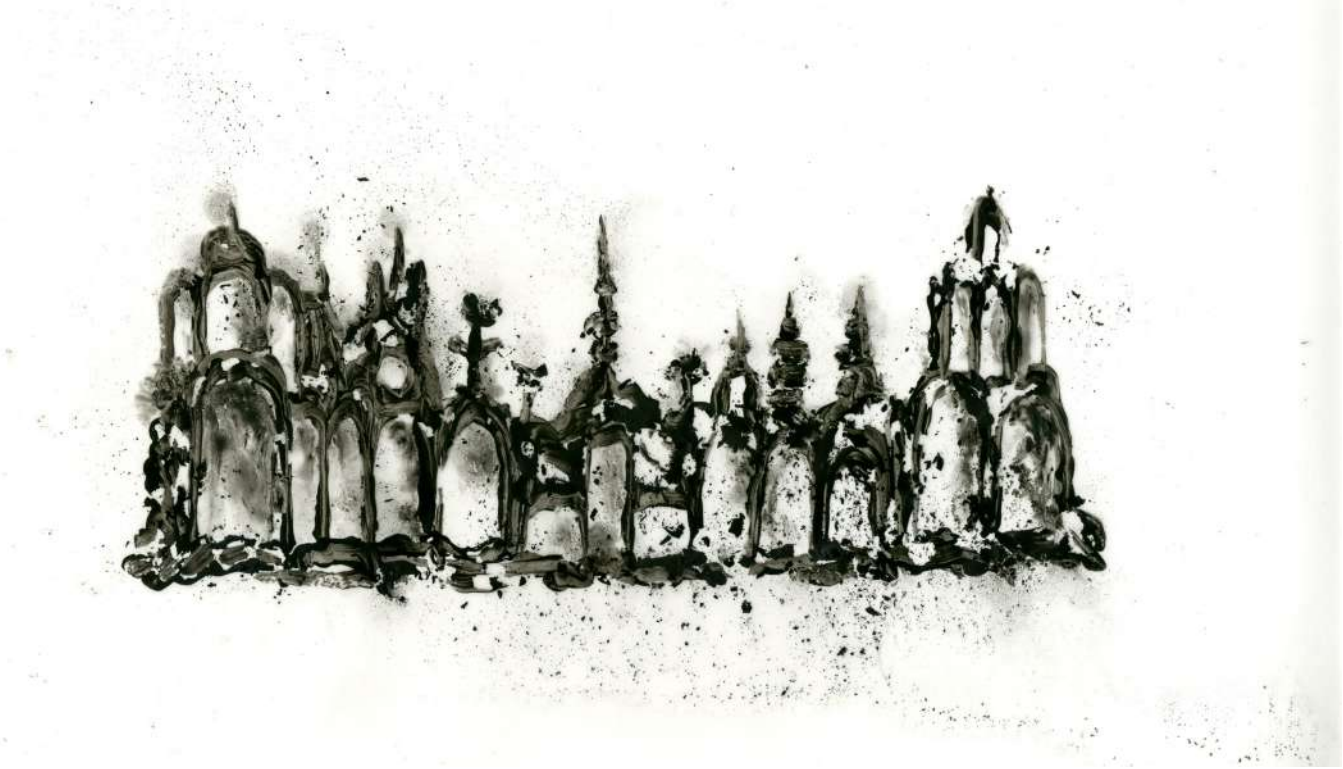
En septembre 2016, Jean-Michel Othoniel dévoile une œuvre d'art totale et monumentale, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, sur laquelle il a travaillé pendant plus de huit ans.

En 2018, il réalise *Alfa* pour Le nouveau Musée national du Qatar, conçu par l'architecte Jean Nouvel, un projet conçu à l'échelle monumentale du bâtiment. Elle comprend 114 sculptures fontaines dont les jets d'eau évoquent les formes fluides de la calligraphie arabe.

En Septembre 2019, Jean-Michel Othoniel expose au Musée du Louvre une nouvelle série de peintures *La Rose du Louvre*, spécialement créées pour les 30 ans de la pyramide sur les murs de la cour Puget, que le musée décide par la suite de conserver de manière pérenne dans sa collection.

En 2021, le Petit Palais invite Othoniel à investir le jardin et les salles des collections permanentes afin de présenter une exposition jouant avec l'architecture du lieu.
Avec *Le Théorème de Narcisse*, l'artiste offre un parcours d'émerveillement au visiteur.

Au même moment, l'artiste inaugure sa *Tour d'Or Blanc,* à Amboise, France, nouvelle œuvre d'art public, réalisée en collaboration avec les vignerons de la Loire.
L'année 2021, est également marquée par son installation officielle à l'Académie des beaux-arts de France, qui s'attache à promouvoir et encourager la création artistique et veiller à la défense du patrimoine



Jean-Michel Othoniel
Dessin préparatoire pour le Palais idéal
Encre noire
© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

par Jean-Michel Othoniel

« C'était l'été, la chaleur, les jours de juillet. Nous partions en vacances dans la Drôme avec ma mère, nomades pour une longue période sans mon père qui restait à l'usine. À la campagne en pleine nature, les prairies, les fleurs, les arbres chargés de fruit, nous étions en grandes vacances de proximité.

Hauterives était une destination culturelle pour cette jeune institutrice curieuse et son fils. Nous sommes à la fin des années soixante, j'ai six ans. Le château des géants, du sable, des coquillages, de la poussière, du soleil, de la fraîcheur, des grottes, des rires, du silence et se perdre dans le mystérieux de l'enfance. Le bruit des pas sur les graviers, le vertige des belvédères, la peur du labyrinthe, jouer, courir, chercher et se chercher pour comprendre où l'on est et d'où l'on vient, accepter la magie populaire, l'exotisme des livres d'histoires comme seule rêverie. Enfant des congés payés, je marche. On y va en marchant. C'est une destination, c'est le but de notre promenade ce Palais idéal. Travelling sur l'herbe non coupée du bord des routes ; il n'y a pas beaucoup de voitures, on marche l'un derrière l'autre au rythme du bruit de la gourde de fer blanc qui tape sur ma jambe. Palais des souvenirs enfouis, ce château de ma mère. Plaisir du temps infini et de comprendre, par cette marche, qui je suis. Enfant du maître d'école, de l'enseignement public, de la laïcité. Les enseignants comme les facteurs sont ceux qui savent lire, qui maîtrisent la plume sergent major, des petits maîtres du monde entre et après les guerres. Savoir reconnaître les mots et écrire des citations dans des cahiers ou dans le béton, partager la magie des mots, « dis nous par quelle magie tu lis ce que nous admirons », écrit le facteur Cheval.

Palais singulier, j'y suis retourné bien plus tard avec Clovis Prévost en regardant avec lui ses photos noir et blanc. Nous en avons beaucoup parlé de cet art populaire pendant le tournage de notre film « Orange sensation » en 1988. J'entend encore la voix d'un des singuliers de l'art. Il nous parle de comment se construit une œuvre portée par sa folie, les gestes répétés de sa routine, ce sentiment inévitable de ne pas pouvoir y échapper. Se réveiller tôt et, après un rêve, ouvrir le dictionnaire Larousse et découvrir une sirène qu'il lui faudra sculpter dans le mortier. « Cela me vient par l'idée », dit-il. Il pense à la science, aux pays lointains et il est porté comme notre facteur par la frénésie de faire, de bâtir jusqu'à l'épuisement : Mosquée, Temple Hindou, Châteaux, Jardins peuplés d'éléphants, de biches et de phénix.
Et les femmes les accompagnent dans leurs folies, souvent elles plantent des fleurs pour amener de la

Ferdinand Cheval – Dessin préparatoire (vers 1882)
Graphite et crayon de couleur sur six feuilles de papier juxtaposées et collées, 32,5 cm x 96,8 cm
Collection Musée de la Poste, Paris

couleur à leurs constructions de pierres grises. Cela change au cours des saisons, « Orange sensation, ils étaient beaux ces rosiers là », disent-elle !

Un art brut comme un diamant pur, un engagement sans défaut de toutes les secondes dans un temps infini, surexposé, hors du temps, un château suspendu. Pour moi qui ai 20 ans, cela devient un modèle de vie et de création. J'étais bien loin des années 80 que j'aurais pu vivre, fluo, musique, épaulettes, palace ! Pas de palace mais un palais singulier qui en le regardant à nouveau m'a sauvé la vie, je me suis échappé du monde pour fuir la pandémie et retrouver le jeu de l'enfance, sa radicalité, son obsession, son goût de miel et de poussière. J'ai regardé les pierres de soufre et construit mon monde à part. Une différence, jusqu'à la tombe. Sa tombe, ma tombe, réaliser nos tombes de notre vivant car leurs places n'est pas au cimetière. La tombe est un royaume, un palais imaginaire, un jardin, un éden, une folie à construire de son vivant pour savoir en profiter. Un palais comme un tombeau-paradis était le premier projet de Ferdinand.
Mon obsession funéraire à moi était celle d'un jeune dandy terrorisé par le sida. Mais 30 ans plus tard, c'est avec Jean Lafont que j'ai appris à vraiment m'amuser de la mort lorsqu'il m'a commandé son tombeau pour fêter en un faux enterrement ses 80 ans. Il a vécu de nombreuses années avec un minaret de verre dans son jardin, faisant visiter son cénotaphe avec espièglerie. Sa tombe fut détruite quelques jours avant sa mort. Tout est parti en cendres. Seule la joie d'avoir côtoyé ces originaux reste.

Aujourd'hui, quelle ivresse que de revenir à Hauterives à l'invitation de Frédéric Legros pour construire une exposition dans « le Palais Idéal ». J'ai hâte de surprendre Ferdinand Cheval, de me perdre à nouveau dans les mystères de l'enfance, dans le monde à part de la jeunesse et dans la joie de savoir vivre et finir ma vie. »

Ce texte sera présent dans le catalogue de l'exposition à paraître courant juillet.

Editions Dilecta
Textes : Jean-Michel Othoniel et Marie Darrieussecq
Photographies : Philippe Chancel

A l'occasion de l'exposition, Yvon Lambert publie *Teatrino* de Jean-Michel Othoniel inspiré par le Palais idéal, livre seizième de la collection d'ouvrage de bibliophilie *Pli selon pli*. Un exemplaire sera présentée dans l'exposition.

LE FACTEUR CHEVAL

AVRIL 1879 - Ferdinand Cheval, Facteur rural alors âgé de 43 ans, bute sur une pierre si bizarre lors de sa tournée qu'elle réveille un rêve. Autodidacte, il va consacrer 33 ans de sa vie à bâtir seul, un Palais de rêve dans son potager, inspiré par la nature, les cartes postales et les premiers magazines illustrés qu'il distribue.
Parcourant chaque jour une trentaine de kilomètres à pied pour ses tournées, il va ramasser sur son chemin des pierres, aidé de sa fidèle brouette.
«Travail d'un seul homme », son Palais de rêve est achevé en 1912.

N'ayant pu être enterré dans son Palais, Ferdinand Cheval se lance à 78 ans dans la réalisation de sa propre tombe dans l'enceinte du cimetière du village : «Le tombeau du silence et du repos sans fin». Il y repose avec toute sa famille.

OEUVRE D'UNE VIE, D'UN SEUL HOMME

L'univers de Ferdinand Cheval surprend au détour d'une rue du village de Hauterives.
Dans un jardin luxuriant, le facteur Cheval a imaginé son Palais peuplé d'un incroyable bestiaire (pieuvre, biche, léopard, éléphant, oiseaux, etc.),mais aussi trois géants, des fées, des personnages mythologiques parmi une végétation exotique et des architectures de tous les continents, tout un monde mariant l'Orient et l'Occident.

UNIQUE AU MONDE

Considéré comme une oeuvre majeure par les plus grands peintres et sculpteurs, depuis plus d'un siècle, ce palais accueille de prestigieux visiteurs comme d'illustres inconnus.
Aujourd'hui, ses admirateurs viennent des six coins de l'hexagone et du monde entier pour découvrir ce labyrinthe de pierre à nul autre pareil.
Le Palais idéal a été classé Monument Historique en 1969 par André Malraux, alors Ministre de la Culture, au titre de l'art naïf.

Informations pratiques

Le Palais est situé au centre du village, 8 rue du Palais à Hauterives dans la Drôme.
A 1h15 en voiture de Lyon, 45 min de Valence et 1h de Grenoble.

Horaires

Le Palais idéal accueille les visiteurs tous les jours, dimanches et jours fériés inclus sauf les 25/12 et 01/01 et du 15/01 au 31/01 inclus.

Janvier : 9h30 - 16h30
Février > Mars : 9h30 - 17h30
Avril > Juin : 9h30 - 18h30
Juillet > Août : 9h00 - 18h30
Septembre : 9h30 - 18h30
Octobre > Novembre : 9h30 - 17h30
Décembre : 9h30 -16h30

Tarifs

Adulte 9,50€
Enfant 5,50€ (gratuit pour les enfants de moins de 6 ans)
Réduit 6,50€ (personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi et étudiants)

Coordonnées

Palais idéal du facteur Cheval
8, rue du Palais - CS 10008 - 26390 Hauterives - Drôme
Tél. +33 4 75 68 81 19
contact@facteurcheval.com

Réservations conseillées
www.facteurcheval.com

Contact Presse

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Federica Forte
federica@annesamson.com | 07.50.82.00.84